

Sur la route avec la Jan Samwad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



JAN SAMWAD YATRA,
DÉJÀ 2 MOIS
DE VOYAGE
ET 4 ETATS VISITÉS !
TOUS LES RAPPORTS
SONT DISPONIBLES SUR
www.jansatyagraha.org

JAN SAMWAD YATRA, AVANT DE QUITTER LE TAMIL NADU

Après 13 jours dans le Tamil Nadu et de nombreuses rencontres, Rajagopal parle de la situation dans l'Etat : "Presque chaque jour, de nouveaux problèmes ont été soulevés. Les gens posent des questions par rapport à leur vie, auxquelles nous n'avons pas de réponses. Dans une Inde qui bouge vite, la croissance est un mantra. Cependant, il devient de plus en plus difficile de répondre aux questions des gens." Ces questions concernent les déplacements, les Adivasis (tribaux) se demandent pourquoi ils sont expulsés de leur terre, quel est leur crime pour être puni ainsi. Elles concernent aussi les terres Panchami, ces terres réservées aux Dalits (intouchables) : pourquoi ne leurs sont-elles pas distribuées ? Les projets de centrales nucléaires et électriques, qui conduisent à des déplacements de nombreux villages, sont aussi à remettre en question. "Si nous comprenons que pour la croissance et le développement, l'électricité est importante, nous devons quand même mettre en question cet engouement pour générer de l'énergie électrique en détruisant l'énergie des gens. [...] En

utilisant l'énergie et le potentiel humains, nous pouvons promouvoir un meilleur modèle de développement, au lieu de voir l'industrialisation comme la seule voie de progrès". L'insensibilité des fonctionnaires est aussi un problème récurrent, les personnes dépendantes des programmes d'aide ne pouvant rien obtenir sans payer un pot-de-vin. Enfin, le problème de la pauvreté urbaine s'est imposé avec force dans la réunion de Chennai. Le Tamil Nadu se réclame d'être l'Etat en tête de l'urbanisation. Mais comprennent-ils que l'urbanisation, pour des millions de gens, signifie vivre dans les bidonvilles qui s'étendent ? Face à tous ces problèmes de nombreuses organisations agissent dans le Tamil Nadu avec les Adivasis, les Dalits, les pêcheurs, les urbains pauvres... Mais le problème est qu'elles ne sont pas unies. Selon Rajagopal «une tâche importante serait de rassembler tous ces groupes et individus afin qu'ils puissent former ensemble une force capable d'avoir un impact sur les politiques du gouvernement ».

THE YATRA IN ANDHRA PRADESH

Après le Tamil Nadu, la Jan Samwad Yatra a fait route vers l'Andhra Pradesh. Si sur le papier, l'Etat a mis en place une réforme agraire en 1955, dans la réalité, une large part de la population, notamment les Adivasis et les Dalits, n'a pas accès à la terre. Des lois récentes, comme celle portant sur les Zones Economiques Spéciales, ont conduit à de nombreuses expulsions.



SEZ, Zone Economique Spéciale. La Yatra a commencé son périple dans l'Andhra Pradesh par la visite de Srihari Kota Colony. Installés ici après avoir été expulsés de leurs terres en 1965, les habitants ont travaillé dur pour rendre leur nouvelle terre cultivable. En 2006, ils font à nouveau face aux expulsions, leur terre devant servir à l'installation d'une Zone Economique Spéciale. Les villageois ont d'abord résisté à l'expulsion : ils ne voulaient pas revivre un nouveau déplacement, et les compensations financières proposés pour leurs terres étant très en-deça des prix du marché, ils avaient conscience qu'ils seraient incapables d'acheter de nouvelles terres où s'installer. Chaque fois que les familles se sont organisées pour résister ensemble, elles étaient attaquées par des hommes de main employés par la SEZ. Brisant l'unité de la communauté et alimentant la peur des habitants, la SEZ a fait fléchir nombre d'entre eux. Mais aujourd'hui, un groupe composé de 31 familles s'oppose toujours à l'acquisition de leurs terres. Parmi eux, M. Seshaiyah, qui explique que le groupe a lancé une action en justice auprès de la Haute Cour contre le projet d'acquisition. Mais le cas n'a pas avancé depuis 3 ans, et Mr Seshaiyah demande : "Quel droit la Cour a-t-elle pour différer le jugement dans un tel cas, alors que les vies de nombreuses personnes sont en jeu ? S'ils avaient rendu un jugement, et si ce jugement nous avait été défavorable, nous aurions au moins pu nous adresser à la Cour Suprême."



Réunion à Srihari Kota colony

que Spéciale, laissant les agriculteurs expulsés sans les ressources nécessaires pour acquérir de nouvelles terres. Dans ce village où beaucoup sont tisserands, l'installation d'industries textiles dans la SEZ aurait pu représenter une source d'emplois. Mais les industriels préfèrent embaucher et former des personnes de l'extérieur plutôt que les jeunes locaux qualifiés : ceux-ci ayant des liens entre eux, ils seraient plus enclins à créer un syndicat. Cette situation provoque les migrations forcées et la perte d'unité des communautés, premières étapes de l'urbanisation et de l'industrialisation.

Centrale électrique. M. Tirupati Rao, un agriculteur de Kanpattipalam, explique que depuis 5 générations, 2500 petits agriculteurs cultivent ici 5000 acres de terre, l'une des plus fertiles du district de Prakasam. En 2009, 2500 acres ont été identifiées pour accueillir une centrale électrique. L'Etat a délivré un avis d'acquisition des terres selon le Land Acquisition Act (loi qui permet à l'Etat d'acquérir des terres pour un intérêt public.) Les agriculteurs locaux dénoncent l'absence de consultation publique, et les manières brutales utilisées pour prendre leurs terres. Les villageois se sont adressés à la Cour en 2009, qui a finalement ordonné la suspension du projet en Mars 2011. Ce jugement est un grand encouragement pour tout le mouvement. Les villageois soutiennent la Jan Samwad Yatra et veulent se joindre à la lutte.



à Kanpattipalam

Mine et pollution. La yatra a visité le village de Komipali, dans le district de Khammam, qui est durement affecté par la mine exploitée depuis 2006 par l'entreprise publique Singareni. 1800 acres appartenant à

Pas d'emploi pour les locaux. A Menakuru, c'est un peu la même histoire : des terres agricoles ont été reconverties pour l'installation d'une Zone Economique

« Well being of the last for the well being of all. »

LE DROIT À LA TERRE
EST-IL UN DROIT DE
L'HOMME ?
PARTICIPEZ AU DÉBAT EN
LIGNE DE LA JOURNÉE DES
DROITS DE L'HOMME
cf. page 4

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012

des Adivasis, des Dalits et des personnes issues de minorités ont été récupéré par l'entreprise minière, pratiquement sans compensation. Là encore, aucun villageois n'a été embauché par l'entreprise malgré les promesses faites par les fonctionnaires. Mme Sugna, une vieille femme du village, fait le bilan : les seules choses que les habitants ont reçues de la mine sont la pollution et les maladies. Elle s'interroge aussi : qu'en est-il de la responsabilité de l'Etat et des engagements constitutionnels ?

Des initiatives originales. A Hasanpatti dans le district de [Warangal](#), les gens développent des moyens originaux pour éviter ou résoudre les problèmes liés à la terre.



Registres fonciers sur le mur de l'école, Hasanpatti

Par exemple, sous l'impulsion de la collectrice Ms Karuna, les registres fonciers sont affichés sur le mur de l'école. Cette initiative prise il y a deux ans a de bonnes répercussions sur la population : les habitants prennent conscience de leurs droits et sont plus enclins à parler de leurs problèmes liés à la terre à l'administration locale, laquelle a déjà résolu 49 conflits. La yatra a également visité le Bhoomi Cell, un groupe qui accompagne les sans-terre dans leur lutte pour accéder à la terre. Avec l'aide d'avocats et d'experts, le groupe parvient à résoudre des problèmes. Devant l'efficacité de ces initiatives, Ms Karuna est enthousiaste à l'idée de les mettre en place dans d'autres régions.

Avant de quitter l'Andhra Pradesh. Avant de continuer leur route vers le Karnataka, l'équipe de la yatra a fait un [point sur la situation](#) en Andhra Pradesh. Ici, les communautés font face à de nombreux problèmes : expulsions au nom de projets de développement, expulsions des terres qui leur sont pourtant réservées, délais considérables pour régler les différends à propos des terres et traiter les demandes de redistribution, etc. Rajagopal a pris la parole pour parler de ces quinze derniers jours : "voyager à travers l'Andhra Pradesh, c'est sentir de plus en plus profondément la souffrance et la détresse des gens. [Leur situation] montre à quel point la société dominante peut être insensible à la vie des autres classes de la société. Le défi est de changer la relation au pouvoir et le contrôle de la terre et des moyens de subsistance avec les personnes marginalisées." Mais Rajagopal est aussi revenu sur les éléments positifs qui émergent en Andhra Pradesh : le fait qu'il y ait des mouvements forts pour le droit des plus pauvres et leur volonté de travailler ensemble. Le fait aussi qu'il y ait à Hyderabad un groupe de conseil qui cherche à renforcer les mouvements populaires, et également une base institutionnelle qui s'implique dans les zones rurales dans l'intérêt des communautés opprimées. Par rapport au Kerala et au Tamil Nadu, les fonctionnaires de l'Andhra Pradesh paraissent plus sensibles aux problèmes des plus pauvres. Dans le Warangal par exemple, le collecteur et son adjoint sont personnellement intéressés par le programme de réforme agraire. Finalement, le président d'Ekta Parishad conclue sur le fait que « de nombreuses dynamiques sont lancées dans l'Etat, dont il faut se saisir pour mettre les problèmes des personnes pauvres et marginalisées au premier plan ».

LA YATRA AU KARNATAKA

Le Karnataka est un grand Etat du Sud-Ouest de l'Inde. Sa capitale, Bangalore, est connue pour être la capitale indienne de la haute technologie. Cependant, 56% de la population du Karnataka travaille dans le secteur agricole, et l'Etat est aussi connu pour la présence de l'Association des paysans du Karnataka (KRRS), l'une des associations que la yatra a rencontré.



Rassemblement à Bangalore. Le 19 novembre, la yatra a rejoint un rassemblement de 2500 personnes organisé à Bangalore, auquel ont participé de nombreuses organisations travaillant dans les bidonvilles, avec les Dalits et les Adivasis. 95% des participants étaient des femmes. Smt Yeshoda, secrétaire du Karnataka Dalit Mahila Vedike, a pris la parole durant la réunion publique pour parler de la situation actuelle : accaparement de terres, déplacements, menaces et politiques anti-pauvres. Les projets du Karnataka Industrial Development Board, de corridors, d'autoroutes, de la Nice Company, tous acquièrent des terres pour faire plus de profits et oublient la misère des plus pauvres. En conséquence, ces derniers deviennent des ouvriers journaliers. Elle se pose des questions quant aux bénéfices de tous ces projets high tech pour les plus pauvres :



Rally à Bangalore

"ce qu'ils demandent, c'est simplement un petit lopin de terre pour le cultiver et nourrir

leur famille. Le gouvernement dit que les Adivasis détruisent la forêt, mais en fait ils la protègent. D'autres pillent la forêt et font de l'argent. Est-ce que l'on attend de ces voleurs qu'ils nous protègent alors qu'ils ont les yeux rivés sur toutes nos petites ressources ?" Finalement, les membres du Karnataka Dalit Mahila Vedike se sentent concernés par la campagne Jan Satyagraha, et se sont engagés à joindre la grande action d'octobre 2012.

Réveils culturels et politiques des Dalits. A Tumkur, la yatra a rencontré les membres du Bhu Shakti Kendra. Depuis sa création en 1983, l'organisation a connu de nombreux succès dans la défense des droits des Dalits. Après une phase initiale de mobilisation dans 400 villages, le Bhu Shakti Kendra s'est focalisé sur le réveil culturel des communautés par rapport aux ressources telles que la terre, l'eau et la forêt. En 2005, l'action s'est déplacée vers le réveil politique des Dalits. Leurs efforts se sont étendus à 800 villages, dans 11 districts du Karnataka, et n'ont pas été vains : 686 membres ont été élus aux élections au niveau des panchayat. Depuis 2007, l'organisation est également engagée dans les campagnes pour les réformes électorales, au niveau national et de l'Etat.



APRÈS 18 JOURS
EN ANDHRA PRADESH
LA YATRA MET LE CAP
VERS LE KARNATAKA

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



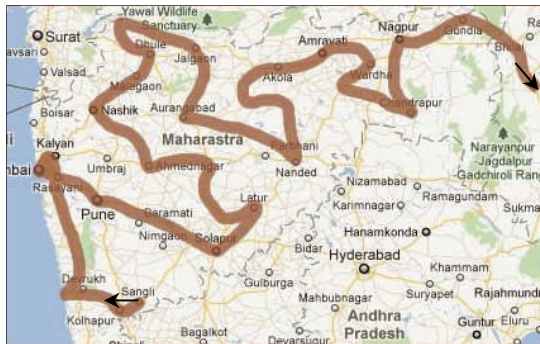
Femmes Devdasi, Bellary district

Les femmes Devdasi.

Dans le district de Bellary, les yatris ont été choqué d'apprendre que dans plusieurs villages, des femmes Dalit sont toujours forcées à être des Devdasi. Dans la tradition, les Devdasi sont des femmes consacrées à une divinité ou à un temple, pratiquant la danse et la musique. Pendant le règne britannique et après l'indépendance, les Devdasi ont perdu leur signification traditionnelle et ont été de plus en plus associées à la prostitution. Déclaré illégal en 1988, le système des Devdasi perdure en Inde et les femmes Devdasi font face à de nombreuses difficultés et discriminations : elles doivent fournir des services sexuels aux hommes de hautes castes, elles ne peuvent obtenir de la terre pour cultiver, elles obtiennent difficilement les aides du gouvernement auxquelles elles sont éligibles, elles n'ont pas leur propre maisons et

vivent chez leurs parents. De plus, leurs enfants sont aussi victimes de harcèlement et de discrimination car ils ne peuvent pas nommer leur père.

Projet de développement, intérêt des paysans. A Gadag devait avoir lieu un rassemblement. Mais les villageois qui devaient participer ont reçu des menaces, et ceux qui sont quand même venus étaient réticents à parler ouvertement de la situation. Au cours d'une réunion avec le Karnataka Rajya Sangs (KRRS), les yatris en ont appris plus sur la situation dans la région. Les agriculteurs s'opposent à différents projets d'entreprises, notamment celui de POSCO, qui signifieraient pour eux l'expulsion de leurs terres et donc la perte de leurs moyens de subsistance. Les paysans ne sont pas contre l'idée de céder leurs terres ou contre les projets de développement, seulement ils demandent des projets de développement qui les aident. Par exemple, ils ont consentis à céder 450 acres de terre pour un projet de construction d'une unité d'extraction d'huile, car ce projet crée un marché pour leurs produits.



ITINÉRAIRE DE LA YATRA EN DÉCEMBRE

du 1^{er} au 28 décembre, MAHARASTRA :

Sangli | Satara | Ratnagir | Sindhudurg | Raigad | Thane | Mumbai | Pune | Solapur | Latur | Osmanabad | Beed | Ahmednagar | Nashik | Nandurbar | Dhulia | Nandurbar | Jalgaon | Aurangabad | Jalna | Parbhani | Nanded | Hingoli | Washim | Buldhana | Akola | Amravati | Wardha | Yavatmal | Chandrapur | Nagpur | Gondia

du 29 au 31 décembre, Chhattisgarh :

Raj Nandgaon | Kanker

~ And also ~

UNE JOURNÉE AVEC LA SAMWAAD YATRA

Hier à 8 heures du soir, nous sommes arrivés au Viswa Jyothi Ashram. Il s'agit d'un pensionnat géré avec soin par Sr. Maria Elizabeth, 81 ans. Une vingtaine d'enfant vit ici, va à l'école et prend en charge différentes tâches quotidiennes. Nous avons été reçus très agréablement et un délicieux diner nous a été servi. Manger avec la main est quelque chose qui est venue facilement dès le début. Néanmoins, il faut toujours que j'attende un peu, pour que la nourriture refroidisse et que je ne me brûle pas les doigts. Les matelas étaient un peu durs, mais au moins je pouvais dormir dans un lit. Au-dessus, il y avait des ventilateurs. Le mouvement constant de l'air a créé un climat agréable - et a tenu les moustiques éloignés ! Ces luxes - un lit et un ventilateur - n'étaient accordés qu'à moi, Rajagopal, Ramesh et Yatish. Le reste de l'équipe a dormi dans le bâtiment voisin, sur le sol. Maintenant je me sens un peu mieux. Les médicaments contre la diarrhée ont finalement fait effet. Une demi-heure après mon réveil, il y avait le petit-déjeuner. J'ai appris que les enfants étaient levés depuis 5 heures du matin. C'est la règle dans cet ashram. Après le petit-déjeuner, les voitures étaient chargées et nous étions prêts à repartir. Mais avant de nous en aller, nous avions un peu de temps pour visiter les environs, où il y avait un magnifique jardin de fleurs et de légumes, ainsi qu'une aire de jeux pour les enfants. Pour moi la meilleure chose était les toilettes occidentales, les premières que je voyais

depuis mon arrivée dans la yatra. Après avoir remercié notre hôte, nous sommes partis pour la première réunion de la journée, une conférence de presse. Nous avons ensuite déjeuné avant de partir pour visiter un village. Là, une centaine d'hommes et de femmes s'étaient rassemblés. Les gens de l'organisation locale qui avait organisé la réunion leur ont expliqué ce que nous étions et quel était le but de la yatra. Ensuite, nous avons tous été présentés par notre nom et notre pays. Puis a eu lieu la « présentation des preuves ». De nombreux Dalits qui ont connu l'injustice se sont avancés pour expliquer leurs cas. Ces récits ont été notés et filmés. Les gens ont aussi rassemblé les documents pertinents qui prouvent les déplacements injustes des communautés rurales qui ont lieu à travers l'Inde. Rajagopal a ensuite parlé aux villageois et à la presse qui était venue. A la fin, une poignée de terre du village a été mise dans la jarre (avec la terre des nombreux villages visités au cours de la yatra). Ensuite nous nous sommes levés, avons dit au revoir aux gens, et nous sommes retournés dans les vans. Pour aujourd'hui, il n'y aura pas d'autres réunions. Du coup, nous avons parcouru une plus longue distance que les autres jours. Lorsque nous avons atteint notre lieu d'hébergement pour la nuit (après quatre heures de route), je pouvais sentir dans mon corps le long et cahoteux trajet. A ce type de voyage sur les routes locales, il est encore nécessaire pour moi de m'acclimater.

Pascal Woodtly, volunteer Ekta Parishad

« Well being of the last for the well being of all. »

LE MOIS PROCHAIN
DANS LA NEWSLETTER :
FIN DU PÉRIPLE DANS LE
KARNATAKA ET A GOA,
ET FOCUS SUR LE
MAHARASTRA

POUR SUIVRE LA
JAN SAMWAD YATRA :

► DEMANDEZ A
RECEVOIR LES NOUVELLES
HEBDOMADAIRES EN
NOUS CONTACTANT SUR
newslet-ter@ektaparishad.com

► VISITEZ

LES SITES INTERNET :
www.jansatyagraha.org
www.ektaparishad.com

► VISITEZ LES PAGES
FACEBOOK DE :
RAJAGOPAL PV,
EKTA PARISHAD,
JAN SATYAGRAHA

PARTICIPEZ À LA JOURNÉE DES DROITS DE L'HOMME, SUR TERRE ET SUR INTERNET

Le 10 décembre est la Journée des Droits de l'Homme. Ekta Parishad la célébrera avec une importante communauté de Dalits sans-terre dans le Maharashtra, dans le cadre de la Jan Samwad Yatra. Mais cette année, Ekta Parishad célébrera aussi la journée sur Internet, à travers un débat organisé sur le Portail de la Terre. Chacun est invité, jusqu'au 10 décembre, à poster ses commentaires sur le Droit à la terre et les Droits de l'Homme à cette adresse : landportal.info/are-land-rights-human-rights. Le but de ce débat est de recueillir des informations sur les situation du Droit à la terre dans différents pays. C'est pourquoi nous aimerions savoir ce que vous considérez comme les plus importantes problématiques liées à la terre et à la subsistance dans votre pays. Vous pouvez poster des commentaires libres ou répondre à trois questions :

1. Est-ce que les droits à la terre (pour les plus pauvres) sont considérés comme des droits humains dans votre pays?
2. Est-ce que les violations en matière de terre sont envisagées comme des droits à la terre ou inversement? Y-a-t-il des cas intéressants que vous souhaitez partager?
3. Est-ce que beaucoup de défenseurs des droits de l'Homme souffrent de la perte de leurs droits civils à cause de leur activité militante sur des questions de terre?

Les résultats de ce débat seront utilisés par South-South Solidarity pour créer un rapport et le partager lors de cet événement du 10 décembre, pour servir de plaidoyer dans le cadre de la campagne du Mouvement mondial pour la Terre 2012 (www.southsolidarity.org)

"JANADESH, PEOPLE'S VERDICT", UN DOCUMENTAIRE EN LIGNE



Vous pouvez maintenant regarder le documentaire "Janadesh, People's verdict" en ligne sur www.quepo.org, en anglais, espagnol et catalan. Un documentaire social sur la manifestation non-violente la plus importante depuis Gandhi. Une marche en 2007 en Inde, pendant laquelle 25000 hommes et femmes ont marché 350 km pour demander des conditions de vie meilleures. Depuis sa sortie le 2 octobre 2010, beaucoup de choses se sont passées, de nombreuses autres marches ont été initiées et le réveil des consciences s'est transformé en action à tra-

vers le monde. Pendant ce temps, à Quepo, nous avons continué à organiser des projections et des discussions avec des experts sur les différents thèmes que le film invite à discuter : non-violence, participation civique, formes de lutte, accès à la terre, etc. En accompagnement du documentaire, nous présentons également un [tutoriel](#) (disponible en espagnol et catalan), créé en collaboration avec la [Escola de Cultura de Pau](#), qui représente un support pour le travail des enseignants sur les thèmes mentionnés plus-haut. Quepo est une fondation à but non lucratif dédiée à la création et à la distribution de contenus audiovisuels. Notre objectif est d'encourager le débat sur les problèmes sociaux, c'est pourquoi nous souhaitons et nous demandons aux personnes qui partagent cette vision de se joindre à nous. N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse info@quepo.org, nous serons heureux de vous répondre.

Nicole Etchevers, Quepo

EKTA PARISHAD DANS LE COMITÉ POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Ekta Parishad a été invité à participer au Comité sur la Sécurité Alimentaire (CFS), un groupe au sein des Nations Unies/FAO, à l'invitation de FIAN suite à la conférence de Genève en septembre. Ekta Parishad a accepté de se joindre à ce processus international, et Nicholas Barla, de l'Orissa, et moi-même étions au CFS en octobre pour assurer cette représentation et en même temps accroître la visibilité d'Ekta Parishad au niveau international. La régulation des acquisitions de terre en Inde n'est pas suffisante sans une régulation à travers des lois internationales ou des conventions sur l'investissement foncier. Similairement, la régulation à travers un processus national de réforme agraire en Inde a besoin de régulations compatibles au niveau international afin de créer un environnement permettant de faire avancer le droits des peuples au niveau local. L'expansion de l'investissement et du marché fonciers s'accroît rapidement en Inde et ailleurs depuis la dernière décennie, ce qui menace les moyens de subsistance des petits agriculteurs et producteurs. La FAO, à travers le CFS, cherche activement à mettre au point des directives, appelées « directives volontaires sur la gouvernance responsable des régimes fonciers des terres, pêches et forêts » (DV) pour contrebalancer cette tendance. Ekta Parishad fait maintenant également partie du comité

de coordination des Organisations de la Société Civile, qui est engagé dans la formulation des Directives et se réunit une fois par an.

Les DV sont constituées d'environ 300 paragraphes qui reprennent les différents types de terre (terre gouvernementale, terre autochtone, terre pastorale etc), et définissent les limites légales des Etats pour la commercialisation de ces différents types de terre, au regard de l'exigence de maintenir la sécurité alimentaire. Il n'est pas surprenant que ces régulations ne soient pas acceptables pour les grands investisseurs, c'est pourquoi ils essaient de faire passer leurs propres directives, comme celle sur les Investissements Agricoles Responsables (RAI) qui ont été mises au point par la Banque Mondiale. Ceci constitue un frein pour faire passer les DV.

Le point important qui a émergé lors de la discussion sur les DV est l'investissement responsable qui crée un environnement favorable aux petits agriculteurs/producteurs. Des antinomies ont été aussi mises au jour concernant les ressources naturelles publiques, les régimes fonciers coutumiers et informels, l'investissement et les concessions. La variété des opinions a rendu l'écriture d'une première version des directives difficile.

Jill Carr-Harris



PARTICIPEZ AU DÉBAT
EN LIGNE DE
LA JOURNÉE DES
DROITS DE L'HOMME
landportal.info/are-land-rights-human-rights

VISIONNEZ L'EXCELLENT
DOCUMENTAIRE
« JANADESH,
PEOPLE'S VERDICT »
SUR
www.quepo.org